

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

23 165 élèves frappent aux portes du supérieur

AVEC l'entrée en lice, hier, de ceux de l'Enseignement général (les plus nombreux), 23165 candidats, toutes séries confondues, planchent depuis lundi dernier sur les épreuves écrites du baccalauréat sur l'ensemble du territoire national. Ils devront affronter 13 épreuves au total, au cours des prochains jours et espérer décrocher le sésame pour l'enseignement supérieur.



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Une vue des candidats du lycée Paul Indjendjet Gondjout (LPIG), hier sur une épreuve de la matinée.

LA session 2021 du Baccalauréat a débuté lundi dernier pour les candidats de l'Enseignement technique. Hier, mardi 20 juillet, l'Enseignement général prenait le relais. C'est par les épreuves écrites d'Éducation physique et sportive (EPS) en matinée, et de Sciences économiques et sociales en après-midi que les 23 165 candidats retenus pour cette session exceptionnelle

du baccalauréat ont démarré l'examen sur l'ensemble du territoire national. Dans un contexte encore fortement marqué par le Covid-19, les épreuves de cet examen de fin de cycle secondaire, se déroulent, comme on pouvait s'y attendre dans le strict respect des mesures barrières. Les candidats sont repartis par 30

élèves par salle de classe. Pour la sécurité des candidats, des infirmeries et un dispositif sécuritaire ont été mis en place à l'occasion. On pouvait d'ailleurs apercevoir dans les différents centres d'examen visités hier, les forces de l'ordre à l'entrée de chaque établissement scolaire. À notre passage au lycée d'État Paul Indjendjet Gondjout

(LPIG) de Libreville: centre abritant les séries D, tout était au beau fixe. Membres du jury et surveillants étaient présents à leurs postes. " Ici, nous avons 1 214 candidats repartis dans 50 salles de composition. Et, une quinzaine de personnes affectées au Jury. Aucun incident majeur n'a été signalé à ce jour. Au niveau

de l'infirmerie par contre, nous attendons la réaction de la hiérarchie pour quelques dotations en médicaments d'urgence ", a fait savoir Léon Paul Mvoumba Okori, président du centre du LPIG. Ailleurs, dans le reste de centres visités: lycée national Léon Mba (LNLN), lycée d'application Nelson Mandela (LANM), le décor est presque le même. Et, les quelques candidats rencontrés à l'issue des épreuves écrites de sports avaient des avis appréciables quant au contenu des épreuves. " Je m'attendais à une épreuve plus corsée. J'ai été agréablement surprise. C'était assez abordable. C'était des questions de cours sur le basket-ball, le lancé du disque et la course de vitesse ", s'est réjouie, Sybelle M., une candidate. Un avis que partage sa camarade Noeva N. " C'est vrai qu'au début de l'examen, on est stressé, mais une fois que l'on découvre l'épreuve tout s'apaise. Les notions vues en salles sont bel et bien celles qui ont été retenues à l'examen ".

Dans l'ensemble, l'examen de fin de cycle secondaire a démarré sur une note positive. Que ce soit pour l'Enseignement technique ou général. Et pour la suite, les candidats planchent ce mercredi 21 juillet sur les épreuves de philosophie et de français. Jeudi, les candidats mèneront leurs réflexions sur les épreuves de mathématiques et d'histoire-géographie... Au menu des dernières journées de l'examen, les langues vivantes et les épreuves facultatives. Selon le calendrier des examens, les résultats du premier tour ne seront connus que le 31 juillet 2021.

Contrepoint

Adéquation formation-emploi: aux techniciens de jouer

Hans DONG MEBALE
Libreville/Gabon

LA session 2021 du baccalauréat qui s'est ouvert hier mardi (pour les filières générales et lundi dernier pour les filières techniques et professionnelles) sur l'ensemble du territoire national, sera sans aucun doute le point de départ de l'adéquation formation-emploi, tant souhaité par les plus hautes

autorités du pays. Car tout au long de cette année scolaire, qui reste malgré tout entachée par la crise sanitaire liée au Covid-19, les membres du gouvernement dont la ministre du Travail et de la Formation professionnelle, Madeleine Berre, le ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, Patrick Mougouama Daouda et le directeur général de l'Office national de l'emploi

(ONE), Hans Ivala, n'ont cessé de multiplier des réunions de travail relatives à l'adaptation du système éducatif gabonais aux besoins du marché national de l'emploi. Et s'il est des secteurs sur lesquels s'appuient les gouvernants, c'est bien ceux des formations techniques et professionnelles. Et qui mieux que les 3 958 candidats inscrits cette année au Bac dans ces filières pour relever

ce grand défi. Car, à y regarder de plus près, avec la construction des centres multisectoriels de formation, les autorités ont clairement fait des filières techniques et professionnelles leur cheval de bataille. Toute chose qui correspond à la volonté du président de la République, Ali Bongo Ondimba, de garantir aux futurs étudiants des emplois directs au sortir de leur cursus.